



ÉPIPHANIE : LA MANIFESTATION DE DIEU

L'ESSENTIEL

La fête de l'Épiphanie est un prolongement de la fête de Noël.

Le mot "Épiphanie" signifie "manifestation" : la "manifestation" de Dieu aux hommes. De tous temps, en effet, les hommes ont aspiré à voir Dieu, mais *nul n'a jamais vu Dieu* (Jn 1, 18).

Pour nous Le faire connaître, Jésus, Dieu le Fils, est descendu sur la terre.

Sa naissance à Bethléem, le jour de Noël, est la manifestation de Dieu au peuple juif. Mais le salut promis aux hommes ne se limite pas au seul peuple d'Israël : Dieu, en effet, *veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.* (1 Tm 2, 4).

» Évangile de cette fête : Mt 2, 1-12

Les mages à Bethléem

Trois mages venus d'Orient, conduits par une étoile, arrivent à Bethléem pour adorer l'Enfant Jésus et Lui offrent en hommage de l'or, de l'encens et de la myrrhe. (Mt, 2, 1-12)

En la personne des mages, c'est maintenant à TOUS LES HOMMES que Dieu se manifeste, qu'Il se fait connaître. C'est l'objet de la fête de l'Épiphanie :

*"Aujourd'hui, Seigneur, Tu as révélé ton Fils unique aux Nations grâce à l'étoile qui les guidait ;
daigne nous accorder, à nous qui Te connaissons déjà par la foi,
d'être conduits jusqu'à la claire vision de ta splendeur."* (oraison de la Messe de l'Épiphanie)

Les "Nations", ou "Gentils", c'est l'ensemble des peuples païens qui ne connaissent pas le vrai Dieu.

APPROFONDISSEMENT

"Par la solennité de l'Épiphanie, l'Église rappelle LA VOCATION DES "GENTILS" A LA FOI CHRÉTIENNE. Son intention par là est de nous inviter à rendre grâces tous les jours à l'Éternel de ce grand bienfait et, à l'exemple des rois mages :

- rechercher avec une foi agissante le Dieu Vivant et Vrai,
- nous appliquer à acquérir une intelligence pieuse et profonde des réalités surnaturelles,
- et nous plaire au silence et à la méditation qui permettent de contempler plus facilement et de recevoir les dons du Ciel."

(Pie XII Mediator Dei, encyclique sur la Liturgie - 1947)

La fête de l'Épiphanie, c'est L'ESPERANCE DU SALUT OUVERTE A TOUS LES HOMMES. Le sens de cette fête est clairement exprimé dans l'encyclique *Mediator Dei* de Pie XII :

Présenter à Dieu des offrandes dignes de Lui...

"Les mages offrent DE L'OR, DE L'ENCENS ET DE LA MYRRHE. L'or convient à un roi, tandis que l'encens sert pour le service divin ; mais avec la myrrhe, on embaume les corps des morts.

Par leurs présents mystiques, les mages proclament donc Celui qu'ils adorent : l'or indique un Roi, l'encens un Dieu, la myrrhe, un homme mortel." (saint Grégoire)

L'offrande des Mages est l'expression concrète de leur adoration, de leur reconnaissance et dépendance du Souverain Roi.

Leur exemple est pour nous une leçon : que pourront être pour nous ces hommages dignes de Dieu ? Quels dons allons-nous offrir à Jésus ?

Concrètement, allons-nous Lui apporter, comme nous y invite saint Grégoire, de l'or, de l'encens, de la myrrhe ? Ces offrandes, nous le comprenons, ont une valeur mystique, symbolique :

"Celui que les Mages ont adoré petit enfant dans une crèche,
adorons-Le tout-puissant dans les cieux.

Et, comme les Rois firent de leurs trésors des offrandes mystiques au Seigneur,
à notre tour, tirons de nos coeurs des dons qui méritent d'être offerts à Dieu". (Saint Léon)

• L'or, l'encens, la myrrhe

L'or

L'OR offert au Roi est le signe de :

1) notre SOUMISSION A DIEU, une soumission faite d'amour et de confiance.

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu... Dieu les a éprouvés comme l'or dans la fournaise, et les a acceptées comme une offrande parfaite. (Sg 3, 1. 5-6)

2) La PERFECTION (comme l'or purifié par le feu) : on ne peut offrir au Roi que ce qu'on a de plus beau.

Montre-toi patient, car l'or est éprouvé au feu...

Mets en Dieu ta confiance, et Il te viendra en aide. (Si 5, 6)

Que la patience s'accompagne d'œuvres parfaites, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne laissant rien à désirer. (Jc 1, 2-4)

3) Le DETACHEMENT : faire toutes choses pour le Roi Jésus, et non pour notre propre satisfaction, notre intérêt ou notre gloire personnelle : c'est "l'esprit de pauvreté". En tout, laisser à Jésus la première place, parce qu'on L'aime.

L'encens

L'ENCENS (du latin *incensum*, brûler) que l'on fait brûler devant Dieu et qui dégage un parfum agréable, signifie :

1) L'ADORATION : la créature s'anéantit devant son créateur, comme l'encens se consume devant Dieu.

Grand est mon Nom parmi les nations.

En tout lieu on présente à mon Nom un sacrifice d'encens et une offrande pure.

Car grand est mon Nom. Parole du Seigneur. (Mt 1, 11)

2) la PRIERE, qui s'élève devant Dieu comme la fumée de l'encens.

Que ma prière, Seigneur, monte comme l'encens en ta présence ... (Ps 140, 2)

3) la GRACE que Dieu répand dans les âmes, comme la bonne odeur qu'exhale l'encens dans l'église.

Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ... (2 Co 2, 15)

4) L'OBEISSANCE, OU soumission de notre volonté :

quand on jette l'encens dans le feu, il se consume en une fumée odorante qui monte vers le ciel.

Ce feu, c'est l'obéissance ; l'encens, notre volonté.

Notre volonté soumise à Dieu est comme un *sacrifice d'agréable odeur* que nous offrons à Dieu.

La myrrhe

La MYRRHE est une résine aromatique produite par le balsamier (*arbuste des pays chauds*) : on s'en servait en Orient pour embaumer les morts. Mêlée à du vin, elle constituait un breuvage narcotique (*anesthésique*) qu'on offrait aux condamnés pour amortir le sentiment de la douleur.

La myrrhe est donc le symbole de la SOUFFRANCE et de la MORT.

La myrrhe offerte à l'humanité de Jésus en prévision de sa mort pour nos péchés, nous rappelle la nécessité de la MORTIFICATION :

notre nature humaine, déviée par le péché, a toujours besoin, pour combattre ses mauvaises tendances, d'être corrigée, redressée, "mortifiée" par des efforts de maîtrise de soi.

La myrrhe, parfum au goût amer, a la propriété de préserver les corps des morts de la corruption (ou pourrissement), c'est pourquoi elle est le symbole de la PURETE.

Dans une perspective de REPARATION et d'union aux souffrances de Jésus, nos enfants pourront apprendre la PATIENCE dans les difficultés et à offrir à Jésus leurs sacrifices et leurs renoncements.

Une fois encore, la meilleure des leçons se trouve dans L'EXEMPLE que nous-mêmes leur donnons...

AVEC NOS ENFANTS

Pour les enfants, un petit schéma les aidera à très vite comprendre, qui résume tout à la fois la **prière**, l'**enseignement**, les **bonnes actions** de la vie quotidienne :

Les cadeaux des rois :			A notre tour, devant la Crèche,	
l'OR	<i>s'adresse à Jésus comme</i>	ROI	<i>l'or</i>	de nos bonnes actions
l'ENCENS		DIEU	<i>l'encens</i>	de notre prière
la MYRRHE		HOMME	<i>la myrrhe</i>	de nos efforts, renoncements, sacrifices

Au plan pratique

Une tradition populaire : la galette des rois...

Ce qui marquera cette fête de l'Épiphanie dans l'esprit des enfants, c'est la coutume (venue du fond des âges ?) de "tirer les Rois", avec la traditionnelle galette où est cachée une fève... et dont les parts sont tirées au sort par le plus jeune qui va sous la table...

Ne manquons pas cette sympathique tradition ! (nous sommes dans la religion de l'Incarnation !...)

• Deux autres "épiphanies" du Seigneur...

Dans le sillage de cette grande Fête de l'Épiphanie, l'Église associe et célèbre traditionnellement deux autres événements qui s'y rattachent comme étant la suite des "manifestations" de Dieu aux hommes.

L'ensemble de ces trois événements manifeste la DIVINITE DE JESUS. Par eux, Dieu authentifie ainsi la divinité de la personne humaine de son Fils, et sa mission. La liturgie les évoque ainsi aux vêpres de l'Épiphanie :

"Nous célébrons trois mystères en ce jour :
aujourd'hui l'étoile a conduit les mages à la crèche,
aujourd'hui l'eau fut changée en vin aux noces de Cana,
aujourd'hui, le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain, pour nous sauver. Alleluia ! "
 (antienne de Magnificat, Vêpres de l'Épiphanie)

"On rapporte qu'en ce jour le Christ, notre Seigneur, fut adoré par des Gentils guidés par une étoile ; qu'invité à des noces, il changea l'eau en vin ; et qu'ayant reçu le baptême de Jean, il consacra l'eau du Jourdain, et en même temps son baptiseur.

Parce que des chaldéens ont été invités par les rayons d'une étoile plus brillante à adorer le vrai Dieu, les Gentils ont reçu aussi l'espérance de pouvoir L'adorer. (...)

Par ces miracles, le Christ notre Seigneur a voulu se révéler aux yeux des mortels, afin que son invisible divinité qui se cachait dans l'homme ne soit pas cachée dans ses œuvres.

(Saint Maxime, évêque)

Le Baptême de Notre-Seigneur

Traditionnellement fixée au 13 janvier, cette fête est célébrée le dimanche après l'Épiphanie.

"Sitôt baptisé, Jésus remonta de l'eau. Et voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre, tel une colombe, et venir sur lui.

Et voici qu'une voix partie des cieux disait :

"Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; il a toute ma faveur." (Mt 3, 16-17)

» Le Baptême de Jésus manifeste à tous sa filiation divine.

Les Noces de Cana (Jn 2, 1-11)

Ce premier miracle de Jésus manifeste sa puissance divine, c'est le signe des "noces", de l'union entre la divinité et l'humanité, c'est-à-dire la NOUVELLE ALLIANCE.

Les noces de Cana sont l'annonce du miracle de l'Eucharistie et du sacrement de mariage.

» Notons au passage le rôle de Marie dans ce premier miracle.

NOTE PÉDAGOGIQUE

On réservera à des enfants de plus de 10 ans l'ensemble de ces trois manifestations dans le cadre du mystère de l'Épiphanie. Pour les plus jeunes, surtout les moins de 8 ans, on se limitera au seul récit de l'Épiphanie : il importe alors de ne donner qu'une seule idée à la fois, sinon ils risqueraient de tout mélanger.

Bien sûr, il reste toujours possible de leur raconter chacun de ces épisodes - le miracle des Noces de Cana, le baptême de Jésus - mais comme des éléments isolés, sans les relier encore au mystère de l'Épiphanie.

PRIÈRES POUR L'ÉPIPHANIE

» Évangile pour cette fête : Mt 2, 1-12

Voici venir le Seigneur souverain : il tient en main la royauté, la puissance et l'empire.
(Mt 3, 1 ; 1 Ch 19, 12. antienne d'ouverture)

L'adoration des mages

Nous avons vu son étoile en Orient
et nous sommes venus avec des présents adorer le Seigneur. Alléluia ! (Mt 2, 2)

En voyant l'étoile, les Mages se réjouirent d'une très grande joie,
et, entrant dans la maison, ils trouvèrent l'Enfant, avec Marie sa Mère,
et, se prosternant, ils L'adorèrent.
Puis, ayant ouvert leurs trésors, ils Lui offrirent en présents
de l'or, de l'encens et de la myrrhe. (Mt 2,10-11)

A la vue de l'étoile, les mages se dirent entre eux : Voici le signe du grand Roi,
allons à sa recherche : offrons-Lui en présent l'or, l'encens et la myrrhe, alléluia !
(antienne de Magnificat aux 1^{ères} Vêpres)

Aujourd'hui, Seigneur, Tu as révélé ton Fils unique aux **nations**, grâce à l'étoile qui les guidait.
Daigne nous accorder, à nous qui Te connaissons déjà par la foi,
d'être conduits jusqu'à la claire vision de ta splendeur. (oraison de la fête de l'Épiphanie)

» (Les "Nations", ou "Gentils", c'est l'ensemble des peuples païens qui ne connaissent pas le vrai Dieu.)

Dieu est révélé aux nations païennes

En ce jour-là, des nations nombreuses s'attacheront au Seigneur,
elles seront pour moi un peuple, et J'habiterai au milieu de toi.
Tu sauras que le Seigneur de l'univers m'a envoyé vers toi. (Za 2, 15)

Lève-toi, Jérusalem, rayonne, car voici ta lumière,
sur toi s'est levée la gloire du Seigneur,
tandis que les ténèbres s'étendent sur la terre,
et l'obscurité sur les peuples.
Au-dessus de toi se lève le Seigneur
et sa gloire apparaît au milieu de toi.
Les nations marchent vers ta lumière,
et les rois, vers la splendeur de ton aurore. (Is 60, 1-2)

Le salut révélé à tous les hommes

... Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant...
aujourd'hui, Tu as dévoilé dans le Christ le mystère de notre salut
pour que tous les peuples en soient illuminés.
Et quand le Christ s'est manifesté dans notre nature mortelle,
Tu nous as recréés par la lumière éternelle de sa divinité... (préface de l'Épiphanie)

Jésus est Roi

Voici venir le Seigneur souverain.
Il tient en main la royauté, la puissance et l'empire.
(antienne d'ouverture)

Le Seigneur est Roi, vêtu de majesté.
Revêtu de force, Il se dresse dans sa puissance.
Il rétablit le monde, qui ne tombera plus.

Ton Trône est établi depuis toujours.
Depuis toujours et pour toujours, Tu es le Seigneur.
Tes témoignages sont immuables,
la sainteté convient à ta maison, Seigneur, pour l'éternité. (Ps 92, 1-2, 5)

Toutes les nations que Tu as faites, Seigneur,
viendront se prosterner devant Toi et rendre gloire à ton Nom.
Car Tu es grand, Tu fais des merveilles, Toi seul es Dieu. (Ps 85, 9-10)

Qui ne Te craindrait, Seigneur ?
A ton nom, qui ne rendrait gloire ? Seul Tu es saint !
Toutes les nations viendront se prosterner devant Toi. (Ap 15, 4)

Prière des rois mages devant la crèche

Qui es-Tu, Roi d'humilité,
Roi sans palais, roi sans armée ?
Nous sommes venus T'adorer
des bouts du monde

Nous ne savons pas bien comment
un signe vu en Orient
a conduit nos pas
au levant de ta lumière.

Que feras-tu de cet argent,
de ces bijoux, de notre encens ?
Nous les avons pris
en pensant à nos manières...

Regarde donc autour de Toi
dans les richesses qui sont là,
les nations qui ne savent pas
Que Tu les aimes.

Marie pourra Te raconter
qu'avec nous, après les bergers,
tout l'univers s'est rassemblé
sous ton étoile.

Petit roi juif et Roi du Ciel,
notre grand Roi, l'Emmanuel,
nous traversons ton Israël
pour en renaître !

(Hymne pour les premières Vêpres de l'Épiphanie)

Prière pour le soir de l'Épiphanie

Nous célébrons trois mystères en ce jour :
aujourd'hui, l'étoile a conduit les mages à la crèche ;
aujourd'hui l'eau fut changée en vin aux noces de Cana ;
aujourd'hui le Christ a été baptisé par Jean dans le Jourdain pour nous sauver. Alléluia !

(Antienne de Magnificat aux Vêpres)